Méthodes de travail :

Plusieurs pistes de travail sont possibles, et la réussite tient souvent à leur complémentarité. Les propositions de travail qui suivent sont des exemples, et ne doivent pas être conçues comme un "ordre" immuable : il faut donc tout essayer à tour de rôle (sauf bien sûr si vous arrivez tout de suite à maîtriser un slap parfait).

Il est plus confortable de travailler sur les instruments graves (par exemple, le slap est très naturel au baryton), ou du moins dans le registre grave de votre saxophone. Quoi qu'il en soit, la clé d'octave n'est pas très efficace (surtout si on ne soutient pas la note en "slap timbré") : elle provoque plus une modification de couleur que de hauteur réelle. Pour celà, on préfèrera les doigtés de côtés pour réaliser le ré, ré# et mi médium.

On peut prendre plus de bec que d'ordinaire : la réalisation de la "ventouse" avec la langue est favorisée par une plus grande surface de contact. La largeur de l'anche joue aussi un rôle : ici encore, on préfèrera les instruments graves aux plus aigus.

1) Travail chromatique en noires entre si b grave et fa :

2°) Sans instrument, pronocer la plosive "t" en faisant bien résonner les cavités buccales. Reproduire le mouvement au saxophone, en conservant votre embouchure habituelle.

3) Soigner l'attaque sur une pose de son ordinaire, puis diminuer progressivement jusqu'au ppp. Le petit claquement que l'on entend lorsque le maintien du sondevient impossible est un slap.
(cf : travail sur "La bocca, i piedi, il suono" de Salvatore Sciarrino)

4°) Pour amplifier le slap :

a) Augmenter la puissance de la ventouse et faire claquer l'anche plus fort contre le bec.
b) Prononcer le "t" ou "t(h)" sans instrument. Accumuler beaucoup de pression d'air derrière la langue, puis dès que le son est émis, refermer la glotte pour empêcher l'air de passer. Même exercice avec le saxophone.

5) Travailler avec des variantes d'attaques : 4 slap, 4 lourre, 4 staccato. Sur une gamme ou une étude de mécanisme.

6) Travail du slap éclaté : Placer la langue en contact avec l' anche, comme pour une pose de son ordinaire, mais en la plaçant aussi en contact en-dessous. Au moment de l' attaque, ouvrir la bouche entièrement en laissant tomber le maxillaire inférieur. Le son émis est plutôt un bruit de type percussif, sans hauteur réellement définie. Le volume sonore peut être assez conséquent.

7) Travail alterné du slap fermé et ouvert. La 2° note, jouée avec le même doigté, sonne néanmoins plus haut que la 1°. C' est le même principe que les "sons tambourins" (percussion de clés). Le triangle figure le doigté, le losange la hauteur entendue :

Fossiles

Saint-Saens

Slap détimbré

mp

Slap timbré

f

ord.

p

mf

Slap détimbré

f

Exemples de pièces faisant appel au slap :

Comme élément central :

'Etudes : Sanza"	de Christian Lauba	A	5'	Ed Leduc
'Hippogriffe III"	de Marie-Hélène Fournier	B	15'	Ed Lemoine
'Ximix"	de François Rossé	SS	4'	Ed Fuzeau
'Fragments Gourmands"	de Jacques Lejeune	7 sax/Bde	16'	Inédit
"Axe à quatre"	de Ernest H. Papier	SSTT	12'	Ed Fuzeau
'Zwei Akte"	de M. Kagel	S°AB/Hp	30'	Ed Peters
"Yod"	de Bruno Giner	B	8'	Ed Durand
'Hyperbaton"	d' Alex Buess	TTBB	7'	Ed Fuzeau
'Le Cirque"	de Marc Monnet	CBs	6'	Ed Salabert
'Périple"	de Paul Méfano	T	10'	Ed Salabert
'La bocca, i piedi, il suono"	de Salvatore Sciarrino	AAAA + 100	45'	Ed Ricordi

Comme élément accessoire

'Points d'Or"	de Betsy Jolas	<SATB>ensemble	9'	Ed Leduc
'Maryland Bass"	de François Rossé	saxBs	15'	Ed Fuzeau
'Saxophone Marmelade"	de Manuel Rosenthal	A/P°	8'	Ed Billaudot
'Concertino da Camera"	de Jacques Ibert	A/ ensemble	10'	Ed Leduc
'Crosswind"	de Georges Aperghis	va/SATB	15'	Ed Durand
'Sonate"	d'Edison Denisov	A/P°	12'	Ed Leduc
'Le soupir de la vache"	de Pierre-Adrien Charpy	Tubax	7'	Inédit